

## PERSONNAGE

MARTÍN. - Jeune homme latino, petite trentaine

## L'ÉPOQUE

Le présent, ou pas loin.

## LE LIEU

Brownsville, Texas

## NOTE DE L'AUTEUR

Dans mon idée, le son doit pouvoir jouer un rôle essentiel, renforçant le paysage mental de Martín et contribuant à créer un sentiment de malaise croissant. Bien que le silence soit souvent mentionné, j'imagine que le son pourrait contribuer largement à nous donner la sensation du lieu, à la fois d'une ville frontalière, et plus spécifiquement de Casa Padre\*

L'histoire doit se raconter de manière dynamique, laissant la place à toute la gamme des émotions ; il ne faut pas jouer la fin au début. Martín est dans le présent, il n'est pas dans le souvenir et ne raconte pas une histoire ancienne.

Le public est le confident de Martín, avec divers degrés de familiarité.

Quand d'autres personnages interviennent dans le récit de Martín, il ne les incarne pas pleinement, ce n'est pas un acteur.

\*Casa Padre est un centre de rétention pour migrants mineurs isolés ou séparés de leur famille, sous l'autorité du Bureau de Réinsertion des Réfugiés, département du Secrétariat d'état à la Santé et aux Services sociaux, situé à Brownsville, Texas. Le bâtiment abritait auparavant un centre commercial Walmart. Le centre est géré par Southwest Key Programs, organisme à but non lucratif sous contrat avec le gouvernement fédéral. Casa Padre, le plus grand centre de rétention pour enfants des États-Unis, abrite environ 1500 jeunes. Selon l'IRS (Internal Revenue Service), l'organisation loge environ 5129 enfants migrants aux États-Unis. Ndlr

*Dans l'obscurité, on entend un « Meeuuh » enfantin.*

MARTÍN. - Meeuuh

Meeuuh

*Lumière faible sur Martín, un jeune homme latino, petite trentaine.*

Meeuuh

*Changement de lumière.*

Luisa

Luisa et moi on s'engueule pour cette histoire de boulot

Elle dit que je devrais m'en tenir au bâtiment

Elle dit qu'on s'en sort pas mal

Mais j'ai pas eu de paye depuis des mois

Elle le sait

Elle sait pour les factures

Les impayés

Nos filles portent les mêmes robes depuis

Et ce truc me tombe du ciel

Des boulots y en a pas beaucoup à Brownsville OK ?

Mes plans dans le bâtiment s'épuisent et je n'ai pas les contacts pour bosser  
au port

Alors quoi ?

Je vais mettre les courses dans des sacs à l'hyper ?

Faire le ménage à l'université Rio Grande ?

C'est ça qui va nourrir ma famille ?

Là c'est l'État

C'est l'État qui embauche

Ça me tombe du ciel

Le centre commercial devient centre d'hébergement du jour au lendemain et  
ils cherchent des gens

Cherchent des « travailleurs bilingues pour des missions de service aux  
immigrants clandestins »

Je suis bilingue

Je suis serviable

« Aucune expérience requise »

Je lui dis écoute

Luisa

Je sais

Je sais que c'est un peu  
Mais je pourrais vraiment me faire de la thune  
On a besoin de ça mi amor  
On en a besoin  
Elle hoche la tête  
Ça ne lui plaît pas quand même  
Et je comprends  
Moi non plus ça m'emballe pas  
Mais quelqu'un va être engagé  
Quelqu'un va être payé  
Autant que ce soit moi

Waouh  
Le centre commercial  
Ils ont vraiment  
J'ai du mal à croire que c'est ici que j'achetais les chaussures des filles  
Les conserves étaient là-bas  
Les couches dans ce coin-là je crois  
Le MacDo  
Quelqu'un derrière moi dit c'est grand hein ?  
24 000 mètres carrés  
Je me retourne le mec dit tu viens pour l'annonce ?  
C'est marrant  
Ces mecs  
Ces fonctionnaires  
On dirait qu'ils ne peuvent pas s'en empêcher  
C'est comme une seconde nature  
Leur façon de poser des questions  
De vous regarder  
Ça fait des picotements dans la nuque  
Comme s'ils descendaient du Ku Klux Klan des Texas Rangers  
La longue lignée de gringo hijos de putas  
Comme si je venais de tomber dans leur piège  
Leur dernière trouvaille pour piéger les clandestins  
On leur parle d'un boulot et hop on les menotte et on les embarque  
Je le sens qui me regarde comme ça et les picotements commencent  
Même si je n'ai aucune raison de m'inquiéter  
Nada  
Soy legal  
Né ici  
Alors j'essaye de chasser cette sensation  
J'étaie mon espagnol  
Mon anglais  
Il sourit et la sensation s'estompe

Il me demande si je suis bon avec les enfants  
Drôle de question mais je dis oui  
Lui parle de Sofia et Isabel  
Lui montre des photos sur mon téléphone  
Il dit qu'elles sont mignonnes  
Il dit donc des filles donc t'es à l'aise avec les filles  
Je dis oui  
Je dis c'est l'État qui embauche c'est bien ça ?  
Ah non il dit  
Pas exactement  
Je vois ce qui a pu te donner cette impression  
Nous on est la Southwestern Solutions  
L'État fait appel à nous  
Sous-traite  
Ah d'accord  
Ouais désolé si c'est pas ce que tu  
Non je dis c'est bon  
Il dit donc pas de chômage pas de retraite c'est vraiment du temporaire  
Comme les clandestins je dis  
Quoi  
Je dis comme les clandestins temporaire  
D'accord il dit t'es un marrant toi temporaire ouais  
Il dit travail de nuit ça te va ?  
On a besoin de gens pour la nuit  
Ah je dis je ne sais pas  
Je pense à Luisa  
Son service du soir au Pizza Hut  
Il dit la nuit ça paye mieux  
Ah je dis alors ouais c'est d'accord  
Il tamponne mon formulaire  
Et voilà  
Je suis embauché

Il me fait visiter  
Pas encore d'ilegales  
Que des déménageurs  
Des hordes de déménageurs  
Transpalettes dans tous les coins des palettes partout  
Des mecs qui enlèvent les gros emballages plastiques de lits bureaux lits de bébé  
C'est immense  
Surtout des chambres  
Des chambres comme des box dans un bureau pas de plafond  
Quatre lits par chambre

Trois lits superposés et un lit de bébé  
Je ne sais pas combien de chambres  
Des centaines  
Et une cantine  
École  
Coiffeur  
Cinéma

Pas de fenêtres nulle part  
Un peu sinistre  
Ah mais au lieu de fenêtres  
Des peintures murales  
Bush  
Reagan  
Et Trump  
Celle-là c'est la plus grande  
Trump avec une citation : « Quelquefois en perdant une bataille on trouve un  
nouveau moyen de gagner la guerre »  
Bueno  
Je savais pas qu'on était en guerre avec los ilegales  
Et je ne sais pas qui a peint ces trucs  
Ils essayent de faire mexicain je suppose mais  
Et jeune ils essayent de faire jeune  
Genre il y a un jeune taggueur mexicain tellement inspiré par Trump qu'il était  
obligé de le peindre sur un mur  
Claro  
Claro

Le mec me montre un poste de garde  
Je vais être garde  
Et pas seulement garde mais garde dans une tour  
On grimpe par une échelle jusqu'à une minuscule tour dans un coin  
Il y a une tour à chaque coin du centre et une au milieu  
Ce sera mon poste principal dit-il  
Un homme par tour  
La plupart des gardes font juste des rondes au sol mais moi j'aurai une tour  
Tout sent le neuf ici  
Plastique neuf  
Odeur de faux cuir neuf  
Ça va passer il dit  
T'as du bol  
Boulot peinard

Donc il dit  
Service de nuit  
T'arrives ici à 20h  
Extinction des feux à 21h  
Tu les regardes dormir  
Tu les réveilles à 6h30  
Tu les mets en rang pour la cantine  
À 8h tu rentres chez toi  
C'est tout  
En gros t'as qu'à les regarder dormir  
On rit et il me serre la main  
Je regarde pour voir s'il tressaille  
En serrant ma main basanée  
Peut-être un petit peu

Il dit ah une dernière chose  
Il sort encore un papier  
Il faut juste que tu nous signes ça  
Clause de confidentialité  
Standard  
Ça veut juste dire que t'as le droit de parler à personne de ce qui se passe ici  
Ma femme ?  
Personne  
OK d'accord OK  
Je signe je veux dire enfin bon  
Ça va rendre Luisa dingue mais enfin bon  
S'ils veulent me payer pour regarder des ilegales dormir je peux bien signer  
un bout de papier  
Et puis qu'est-ce que je vais lui raconter de toute façon ?  
Que le mec d'El Salvador a fait un cauchemar la nuit dernière ?  
Que le gangster guatémaltèque a pissé au lit ?  
Enfin bon

C'est tout pour aujourd'hui  
Retour à la maison  
Cinq minutes en voiture  
Je vais adorer les transports  
Luisa me demande comment ça s'est passé  
Comme si elle espérait que ça n'ait pas marché  
Je lui dis que je suis embauché  
Qu'elle va devoir prendre le service de midi  
Que je suis tenu au secret  
Tout se passe à peu près aussi bien que prévu

En fait j'aime assez quand Luisa pète les plombs  
Il faut pas grand-chose  
C'est comme si elle n'avait pas de filtre pas un poil d'analyse  
Elle passe de zéro à cent à l'heure comme ça  
Colère juste  
Prête à livrer bataille pour n'importe quelle cause

Elle a même été poser de l'eau pendant un moment  
Des bidons d'eau de quatre litres dans le désert  
Elle les signalait par des rubans rouges accrochés aux branches des arbres  
Pour les ilegales  
Pour sauver los ilegales  
C'était pas mon truc mais si elle y croyait tant que ça je jouais le jeu  
Même nos premiers rancards parfois  
Rouler dans le désert avec le coffre rempli d'eau

En gros elle a arrêté tout ça quand Sofía est née  
Plus assez de temps dans une journée pour aller poser son eau  
De toute façon les patrouilles frontalières crevaient les bidons  
Ou bien les milices  
Les citoyens investis  
Connards du Norte qui veulent jouer aux gendarmes  
Les vétérans d'Irak et d'Afghanistan nostalgiques de la gâchette  
Ils se baladent avec leurs pick-up  
Visage de chasseur  
Ils nous arrêtent même dans la rue  
Nous demandent nos papiers  
C'est pas le bon vieux temps où ils se passaient de formalités et nous  
lynchaient direct mais c'est quand même

Nous demandent nos papiers  
J'ai envie de hurler  
Hé  
Connard  
Tu vis pas ici  
Nous on vit ici  
C'est vous les étrangers  
C'est nous qui sommes chez nous  
Mais bon  
Luisa serait contente si elle savait comme les ilegales vont être bien traités  
On dirait que tout le monde au centre commercial aura de l'eau ça c'est sûr  
De l'eau des films des coupes de cheveux  
Ils vont être mieux lotis que moi  
Moi j'ai pas vu un film depuis une éternité

Les films ça coûte de l'argent et  
Peut-être que je pourrais en regarder du haut de ma tour  
Garder les gens pendant qu'ils regardent Captain America  
Veiller à ce qu'il n'y ait pas de batailles de pop-corn  
Pouvoir regarder *Fast and Furious* et pas seulement les Disney qu'on regarde  
à la maison et que les filles veulent revoir en boucle  
*La Belle au Bois-Dormant* et tout ça  
Je suis prêt pour un truc du XXIe siècle

Je rêve des peintures murales du centre commercial  
Que c'est moi qui les peins  
Que c'est ça mon boulot ça qu'ils me demandent de faire  
J'essaye de voir ce que je suis en train de peindre vous savez comme c'est  
difficile quelquefois de voir ces trucs-là dans les rêves  
Je vois pas ce que j'ai fait exactement  
Mais ça doit être pas mal parce que tous les ilegales sont autour de moi  
acclament la fresque m'acclament la fresque les a inspirés c'est à ça que  
servent les fresques hein même en dehors du centre commercial dans les  
quartiers pauvres de la ville elles sont là pour nous remonter le moral toutes  
les fresques dans les quartiers merdiques tu parles d'un deal les gringos ont  
l'argent nous on a les fresques  
Mais dans mon rêve ça marche  
Les ilegales adorent  
Ils me hissent sur leurs épaules  
Je suis leur héros  
J'inspire des générations d'ilegales  
Ne laissez personne vous dire qu'une fresque ne peut pas changer les  
choses

Luisa me dit que je riais en dormant  
Que j'avais un grand sourire  
Je dis ah ouais  
Elle me demande si je me souviens de mon rêve  
Je lui dis non  
Elle dit menteur  
Je dis que c'était nada  
Elle dit ah bon les rêves aussi sont classés secret tes rêves leur  
appartiennent maintenant  
Je lui dis calme-toi je peignais está bien dans mon rêve j'étais peintre  
Tu as envie d'être peintre ?  
Je sais pas peut-être  
Je ne t'ai jamais vu tenir un pinceau  
C'était un rêve está bien c'est pour ça que c'est un rêve  
Bueno bueno elle dit t'excite pas

Je joue à des jeux vidéo toute la journée en surveillant l'heure  
Je récupère mijas à l'école je les aide à faire leurs devoirs  
C'est dingue la quantité de devoirs qu'on doit faire à seulement cinq et huit  
ans  
On dîne en famille des pâtes au fromage toujours des pâtes au fromage mais  
les petites ne s'en lassent jamais  
Les filles me racontent leur journée  
Les nouvelles amitiés les petites trahisons  
Elles ont eu simulation confinement aujourd'hui  
Confinement  
Je sais qu'il faut qu'ils le fassent mais  
Quelque chose en moi ne veut même pas que cette pensée puisse leur  
traverser l'esprit  
Je veux dire elles sont assez jeunes pour  
Pour penser que leur papá les protégera de tout  
Et c'est vrai  
Je le ferai mijas je vous le jure  
Je vous protégerai  
Je vous protégerai de tout

Après le dîner je leur explique que je pars travailler au centre commercial  
Un peu perturbant vu qu'elles sont en train de se brosser les dents avant de  
dormir  
Mais elle me font un câlin pour dire au revoir  
Luisa espère que je sais ce que je fais  
Je lui dis que je sais ce qui est nécessaire ça au moins je le sais et que je  
l'aime  
Elle m'embrasse  
Bon Dieu que j'aime ses baisers

Première nuit  
On me donne un uniforme bleu  
On me remet une matraque  
Un vrai fonctionnaire  
Toujours pas d'ilegales pour l'instant  
Juste moi et les autres gardes  
Une dizaine pour commencer  
Cinq Latinos  
Je n'en connais aucun peut-être qu'ils sont pas du coin  
Ils ont l'air pas trop mal  
On s'entraîne à dire à des ilegales imaginaires de dormir  
Il y en a qui se prennent au jeu cognent leur matraque sur les cadres de lit  
métalliques  
Ça résonne partout

Le son porte ici  
Ça va être bruyant  
La lumière s'éteint pendant que je suis en train de faire semblant de crier  
après des ilegales  
Il faudra que je fasse mes vraies rondes plus vite

Dans le noir je suis l'éclairage de nuit jusqu'à ma tour  
Les yeux s'habituent et je regarde des lits vides regarde Donald  
Je lis sur mon téléphone jusqu'à ce qu'il soit mort  
J'aurais dû apporter un bouquin  
Ou au moins mon chargeur  
Je reste dans ma tour à garder l'obscurité en essayant de pas m'endormir  
putain c'est dur quand il fait noir comme ça pas de fenêtre pas d'air c'est  
vraiment dur  
Mais je le fais  
Je garde l'obscurité  
Je veux pas que mon chef me surprenne à dormir la première nuit  
Viré avant même d'avoir pu commencer

Merde  
À l'heure qu'il est je serais en train de raconter aux filles leur histoire du soir  
On s'est lancés dans *Le Magicien d'Oz*  
Elles commencent à être un peu grandes pour qu'on leur fasse la lecture  
peut-être mais elles aiment ça et moi aussi alors  
Ça va me manquer ça  
Et je n'ai pas envie de les laisser dans un suspense perpétuel  
Il faut qu'elles sachent que Dorothy s'en sort

La lumière s'allume à 6h30  
Vive la fluorescence  
Je fais mes rondes imaginaires  
Réveille les fantômes en vitesse  
Les mets en rang pour le petit-déj  
Allez allez  
Dépêchez-vous les fantômes

8h et je fonce à la maison  
Mes filles grimpent dans la voiture et je trace jusqu'à l'école  
Elles me disent que j'ai l'air fatigué  
Elles me posent des questions sur les gens les étrangers  
Mamá leur a dit que j'allais aider des gens pauvres  
Leur donner à manger et un toit  
Luisa  
Sí je réponds c'est ça mis niñas Mamá a raison on les appelle ilegales et je

leur donne un toit  
Mais ils ne sont pas encore là mañana peut-être  
Elles demandent ce que j'ai fait toute la noche alors  
Je leur dis que j'ai gardé el Presidente  
Elles descendent  
Un bisou et elles s'en vont  
Je les regarde partir  
Je les aime tellement que mon cœur me fait mal  
Je crois je les aime pas de la même façon que Luisa  
Ou je le montre pas de la même façon  
Elle le montre avec la nourriture  
Avec des conseils  
Je le montre avec des secrets  
Avec des histoires  
Je sais pas  
On fait une bonne équipe  
Je rentre à la maison  
Je suis fatigué mais c'est dur de s'endormir en plein jour  
Tout ce café  
Luisa me borde  
Fait une maison bien silencieuse  
Coupe la sonnerie de son téléphone  
Enlève ses chaussures et marche tout doucement  
Ses pas m'endorment  
Je les suis dans mon rêve  
Je suis les pas du fantôme dans le centre commercial sans jamais le rattraper

La deuxième nuit commence pareil  
À garder des fantômes  
Et puis  
À 2h du matin  
Quelqu'un allume la lumière  
Le chef hurle arrivage  
Les portes s'ouvrent avec un bruit métallique et ils entrent

Des ballons  
Je vois d'abord les ballons  
Rouges blancs bleus  
Une cinquantaine de ballons  
Puis je suis les ficelles jusqu'aux petits bras basanés

Des enfants

Hah

Pas d'adultes juste des petits enfants qui tiennent des ballons  
Les plus jeunes 5 ans les plus grands 16 peut-être  
Beaucoup ont l'âge de mes filles  
Effrayés  
Pleurnichant  
Boitant  
Putain  
Une triste équipe  
Les ongles des pieds recourbés à force de marcher  
Certains ont même un bout de bras de jambe en moins  
On a dû récupérer les plus pourris  
Je remarque que certains ont des bracelets  
Ça doit être comme ça qu'ils les comptabilisent peut-être  
Ou qu'ils les enregistrent  
Peut-être qu'ils ont gardé les scanners du centre commercial  
Vérifier le prix du clandestin dans l'allée numéro 7

Le chef nous dit de les mettre en rang pour réception d'uniformes  
Ils s'agrippent à ces ballons comme à des bouées de sauvetage  
J'essaye de les calmer  
Mon espagnol les apaise un peu  
Et puis ils se mettent tous à crier la même chose  
Dónde esta Mamá ? Dónde esta Papá ?  
Qu'est-ce que j'en sais moi  
Je leurs dis que leurs parents doivent être un peu plus loin  
Qu'ils sont traités dans une autre salle

Mais quelle autre salle ?  
Où est le centre commercial le plus proche ?  
Je les mets en rang et je vais trouver mon chef  
Je lui demande pour les parents  
Le chef dit parents ? Non non ici c'est les mineurs on fait que les mineurs ici  
Vous voulez dire les familles je dis  
Non il dit pas de familles tout ça c'est que pour les mineurs  
Ah je dis tout ça tout le lieu ?  
Il hoche la tête  
Je lui dis de ne pas le prendre mal mais qu'il aurait pu le préciser  
Que c'était ça le boulot  
De garder des enfants  
Il dit désolé il croyait me l'avoir dit  
Je dis alors où sont les parents ?  
Il hausse les épaules  
T'inquiète quelqu'un est sur le coup mon pote simplement c'est pas nous  
Nous on fait que les mineurs

C'est un problème ?  
Non je suppose que non  
Non

Hah  
Que chingados ?

Je retourne aux ballons  
Ils sont en rang mais écroulés maintenant épuisés ils pleurent

Tous sauf une  
Une toute seule dans un coin  
Huit ans peut-être  
Fringues mouillées pleines de boue  
En tongs  
Belle petite fille sous toute la crasse  
Elle n'est pas comme les autres  
Elle ne pleure pas  
Elle ne me demande pas où est son papá  
Je m'accroupis  
À son niveau  
Souris  
Dis hola  
Mais rien du tout  
J'essaye de la faire parler de la faire sourire mais elle dit pas un mot  
Ses yeux  
Waouh  
Ils ne sont pas tristes pas exactement juste  
Résignés je suppose ou  
Sans espoir peut-être  
Sans espoir déjà  
Je la fais lever et se mettre en rang avec les autres

Une fois qu'ils sont douchés et changés je pousse les ballons vers leurs  
chambres  
Les ballons garçon sont d'un côté du centre commercial les filles de l'autre

Extinction des feux  
Silence puis sanglots  
Gros gros sanglots  
Moi qui croyais qu'ils pleuraient tout à l'heure  
Et ça n'en finit pas  
Au bout d'un moment on déconnecte  
L'empathie ne dure qu'un temps